

Canton de Brécey

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

La présentation de la synthèse sur l'évolution de l'Ecole a permis de retracer, dans ses grandes lignes, l'histoire de notre système éducatif en général et du collège unique en particulier. Certaines données chiffrées ont été rappelées afin de mieux préciser l'état des lieux actuel.

- En 1975, 1 jeune sur 4 obtient le baccalauréat et 1 jeune sur 5 poursuit des études supérieures.
- En 1982, moins de 20% de la population active possède un niveau supérieur ou égal au baccalauréat.
- En 1995, la France compte 63% de bacheliers.

Certaines de ces données ont provoqué la réaction des acteurs du débat :

- Tous étaient d'accord pour relativiser les données statistiques notamment en ce qui concerne l'augmentation sensible du nombre de bacheliers entre 1985 et 1995. Le chiffre de 63% prend en effet en compte des baccalauréats de nature très différente et ne peut donc être comparé, en l'état, au chiffre de 30% de bacheliers titulaires d'un baccalauréat général.
- Face au nombre important de jeunes qui sortent du système scolaire sans qualification, les parents ont rappelé leur attachement au diplôme, véritable porte ouverte sur le monde du travail et/ou sur une éventuelle formation complémentaire.
- Les parents ont également rappelé leur préférence pour le baccalauréat général qui laisse un plus grand nombre de portes ouvertes. Mais ils ont reconnu que le baccalauréat professionnel permettait à un grand nombre d'élèves de s'épanouir et même de redonner du sens aux matières générales.
- A propos de l'influence des origines sociales, les parents ont souligné que le milieu agricole favorisait la réussite scolaire des enfants qu'ils attribuent à une valorisation de l'école et du travail dans ce milieu et à un encadrement des parents sans doute supérieur à la moyenne.
- Il a été relevé par ailleurs que la culture des parents était, plus que le milieu social, un élément déterminant et nécessaire à la réussite des élèves.
- La chute de l'intérêt des jeunes, notamment de ceux qui sont issus de milieux agricoles, pour les métiers de l'enseignement a été déplorée. Cette chute a été attribuée au changement radical du métier.
- Les parents ont finalement regretté que les paliers d'orientation soient si peu nombreux et contraignent des élèves à « subir » les enseignements du collège unique.

N°2 : Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

L'éducation comme l'instruction semblent des rôles fondamentaux de l'Ecole mais elles doivent être relayées par les parents et les instances de la vie associative.

Les parents ont constaté un relâchement par rapport à la morale. Un déséquilibre s'est en effet creusé entre la conscience des droits et celle des devoirs. L'Ecole doit aujourd'hui faire face à une perte des repères. Afin d'enrayer cette évolution, les parents proposent de renforcer les relais entre parents, familles et éducateurs et d'augmenter les moyens nécessaires à leur mise en œuvre.

Deux valeurs semblent perdues : celle du travail et de l'effort.

N°5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Les parents ont regretté que la deuxième langue vivante soit obligatoire pour les élèves en difficulté. Ils proposaient, en revanche, de rétablir l'apprentissage renforcé de la langue vivante n°1.

Aux yeux des parents, les matières fondamentales sont celles actuellement enseignées au collège.

Les savoirs qui doivent être acquis à l'entrée du collège sont : lire, écrire et compter.

L'évaluation reste un élément déterminant dès la fin de l'école primaire en vue d'impliquer davantage les élèves dans les apprentissages.

Il a été remarqué que les lacunes constatées à l'entrée des élèves au collège étaient difficilement rattrapables.

Pour bon nombres de parents, l'évaluation nationale en 6^{ème} devrait s'effectuer dès la fin du CM2.

N°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les parents ont remarqué que les méthodes pédagogiques actuelles avaient de positif qu'elles cherchaient à faire davantage réfléchir les élèves et à développer leur esprit critique. A ce titre il semble important de maintenir la diversité des matières enseignées.

Pour être efficace, le redoublement doit être accepté par l'enfant et par la famille et ne doit pas être perçu comme une sanction.

Pour les élèves en grande difficulté, l'absence de paliers d'orientation a été regrettée. Dans cette optique, une progression de la 6^{ème} à la 5^{ème} pourrait s'étaler sur trois ans.

En vue d'aider les élèves à mieux assimiler, il semble souhaitable d'axer les efforts sur l'acquisition de méthodes de travail et de souligner l'importance de toute compréhension avant assimilation.

N°10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Les parents souhaitent qu'une meilleure information leur soit donnée sur l'orientation des élèves. Ils suggèrent de mieux valoriser les voies professionnelles et de multiplier dès la 4^{ème} les stages en entreprise. En tous les cas, il semble indispensable de tenir compte du choix de l'élève.

N°12: Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Afin d'améliorer la lisibilité de l'école pour les familles, des réunions d'information (programmes, pédagogie employée, méthodes de travail...) devraient être multipliées. Une plus grande ouverture de l'école sur l'extérieur est souhaitable.

Les parents confirment le rôle incontournable qu'ils jouent dans l'accompagnement des élèves.

N°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Les parents proposent de multiplier et de faciliter l'accès des enseignements spécialisés pour les élèves en grande difficulté. L'éloignement de ces structures est jugé souvent trop important en raison du regroupement géographique.

N°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Les rudiments de l'éducation ne sont pas du ressort de l'école et sont à prendre directement en charge par les parents. Une sensibilisation médiatique sur le sujet serait sans doute profitable.

Un soutien accru des parents à la politique éducative des enseignants permettrait de renforcer leur autorité. Certains parents en effet contestent et refusent trop souvent les sanctions prises au sein de l'Ecole.

Les parents ne remettent pas en cause le collège unique, mais souhaiteraient que les enseignements soient mieux adaptés, notamment par la promotion du travail en groupes. Ils regrettent que les moyens alloués à l'Ecole ne permettent pas de remplacer systématiquement un professeur absent et déplorent les effectifs surchargés des classes.